

Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 29 / Novembre 2022

Éditorial du président

D'un anniversaire à l'autre, en cette année 2022 l'Académie n'oublie pas qu'il convient de célébrer également le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion, l'un de ses illustres anciens qui fit devant notre Compagnie l'une de ses toutes premières communications sur ce sujet qui devait le rendre mondialement célèbre. Cet événement sera marqué lors de la dernière séance de cette année.

Mais l'Académie ne pouvait pas non plus ne pas saluer l'aboutissement du remarquable projet de restauration des cartes de Chartreuse, qui fera prochainement l'objet d'une exposition au Musée de l'ancien évêché à Grenoble, ainsi que d'un ouvrage appelé à devenir une référence en la matière (<https://www.glenat.com/patrimoine/les-cartes-de-chartreuse-9782344053652>).

L'Académie poursuit ainsi son chemin, en saluant les grandes heures de son passé, mais en sachant aussi s'intéresser voire s'associer aux grandes initiatives du temps présent.

Par ailleurs, en cette fin d'année, nos membres seront certainement heureux de recevoir le bulletin 2022, dont la parution a pris plus de temps que prévu du fait des célébrations du 250^e anniversaire, mais aussi en raison de l'importance de ce volume : pas moins de 423 pages, ce qui prouve que nos activités en 2021 furent particulièrement riches ! Mais n'oublions pas l'ouvrage des 250 ans (<https://www.pug.fr/produit/1997/9782706151651/l-academie-delphinale>), qui fera date à n'en pas douter, et que nous invitons chacune et chacun à acquérir, et même à offrir : quel meilleur cadeau pour un public éclairé que ce parcours d'un quart de millénaire d'une société savante adonnée à la production de savoirs et au partage des connaissances !

Gilles-Marie MOREAU

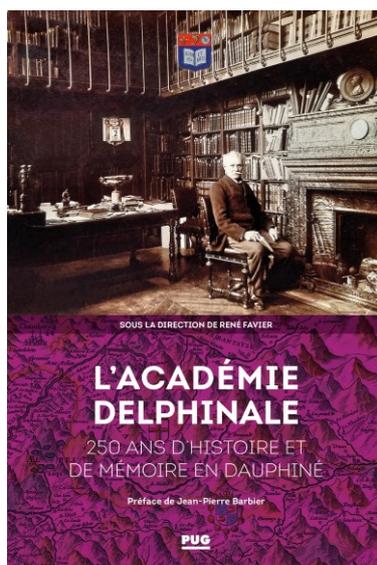
Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.

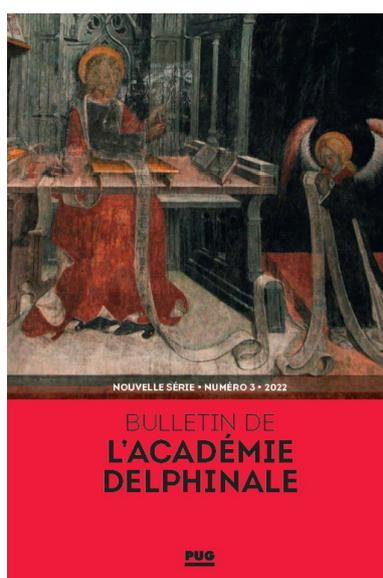
	<p>Lundi 14 novembre 2022 (17h)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12, rue Georges Pérec, Saint-Martin- d'Hères)</p>	<ul style="list-style-type: none">• Communication de M. Jacques Glénat : « <i>L'édition dans le Dauphiné du XVIII^e siècle à nos jours. Le cas de Glénat, maison fondée en 1969. L'avenir de l'édition</i> »• Communication de Mme Mao Tourmen : « <i>L'institution Notre-Dame de Sion de Grenoble : un chantier en temps de guerre</i> »
	<p>Samedi 3 décembre 2022 (14h30)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12, rue Georges Pérec, Saint-Martin- d'Hères)</p>	<ul style="list-style-type: none">• Présentation du livre : Pierrette Paravy et Daniel Le Blevet (dir.), <i>Les cartes de Chartreuse. Collection des toiles du monastère de la Grande Chartreuse, XVII^e-XIX^e siècles</i>, Grenoble, Glénat, 2022.• Communication de Mme Marie-Françoise Bois-Delatte « <i>Célébration du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion (14 septembre 1822)</i> »• Discours de réception de M. Jean-Louis Reymond : « <i>Arthur Bordier (1841-1910), anthropologue, directeur de l'école de médecine, républicain</i> »

Ouvrage des 250 ans et Bulletin 2022

L'ouvrage commémoratif *L'Académie delphinale : 250 ans d'histoire et de mémoire en Dauphiné*, dirigé par notre confrère René Favier, est paru comme prévu à la fin de l'été aux Presses Universitaires de Grenoble. Nos membres qui n'en ont pas encore fait l'acquisition pourront le faire lors des prochaines séances. Il est par ailleurs disponible en librairie (Le Square, Arthaud, Musée de l'ancien évêché).



Nous venons d'apprendre que le prochain **Bulletin 2022** est sous presse et devrait paraître fin novembre aux Presses Universitaires de Grenoble. Le volume sera adressé comme à l'accoutumée à l'ensemble de nos membres ayant réglé leur cotisation.



Chronique delphinale : Le lac Saint-Laurent en Oisans

Amis de l'Académie Delphinale, figurez-vous qu'en 1787 le baron de Frénilly, qui fut pair de France sous la Restauration, fit un voyage touristique en Dauphiné. Monsieur Masimbert, membre de notre Académie, en fait le rapport emprunté aux « Souvenirs » publiés par un certain Arthur Chuquet. Tant pis si le nom de ces personnages ne vous dit rien, l'intérêt est ailleurs. Monsieur Masimbert tient absolument à nous dire sa désapprobation devant ce qu'il appelle les exagérations du baron de Frénilly. Et, peut-être plus graves, les inexactitudes de son récit.

Aux « impressions » du jeune touriste, il va apposer celles d'un voyageur plus clairvoyant qui, trois années auparavant avait visité l'Oisans. Ce voyageur dont M. Masimbert a jadis publié le récit se nommait Joseph-Claude-Louis Colaud de la Salcette. Il avait 26 ans et il était déjà conseiller au Parlement et membre de l'Académie Delphinale. Au passage, remarquons qu'on recrutait jeune dans notre Compagnie.

Monsieur Henri Ferrand qui présidera notre Académie plusieurs fois et fut un infatigable animateur de celle-ci (il fut guide des excursions, photographe talentueux, amateur de peinture, etc.) a recherché dans le Cartulaire d'Aulx divers documents du lac de l'Oisans, jadis dénommé lac Saint-Laurent. Chacun sait qu'une débâcle de ce lac, survenue le 14 septembre 1219, provoqua une terrible inondation qui ravagea Grenoble en y faisant plusieurs milliers de victimes. Les villages qui se trouvaient en bordure du tracé du Drac ou de l'Isère subirent un véritable raz-de-marée dont la mémoire collective garda le souvenir pendant des siècles. En 1219 comme aujourd'hui après de pareilles catastrophes, il faut évaluer les dégâts et réfléchir aux moyens de prévenir pareilles catastrophes. Sur la foi d'une requête en dégrèvement de tailles, bien postérieure, on admit que ce lac s'était formé en 1191, le 10 août, précisément, par la suite d'un éboulement simultané de la Vaudaine et de l'Infernet. Poursuivant sa démonstration, Henri Ferrand prouve par des chartes de 1058, de 1095, de 1120, de 1148, etc. que le lac existait déjà à ces époques et que la paroisse installée sur ses bords portait déjà vers 1080 le nom de Saint-Laurent-du-Lac. Avec les données de la géologie « moderne », il établit que l'amas d'eau qui a si bien nivelé le fond de cette immense cuvette, y a séjourné pendant des milliers d'années, prouvant ainsi que c'était bien un lac géologique, succédant au retrait de la période glaciaire. Pour Henri Ferrand l'éboulement de 1191, s'il a réellement existé, ne fut qu'un incident sans importance dans l'évolution de ce lac de même que la débâcle de 1219 ne fut pas à proprement parler un assèchement. À preuve : la pêche du lac était encore albergée¹ en 1312 et les cartes du XVII^e siècle que l'auteur passe en revue nous font assister à l'agonie du lac qui se vida progressivement. Ce n'est qu'en 1720 qu'on put établir le tracé de la route établie dans la plaine et qui fut drainée par des travaux qui se poursuivirent jusqu'en 1860. Le grand lac Saint-Laurent a laissé sa trace par quelques marais qui subsistent encore.

En conclusion, pour H. Ferrand, le lac Saint-Laurent ne fut point le résultat d'un cataclysme, supprimé à vingt-huit ans de distance par un autre cataclysme, mais sa lente évolution a permis d'en suivre les diverses phases. Il nous a aussi fourni l'exemple de l'un des plus ordinaires moyens de façonnement des vallées.

¹ « Alberger » : dans le droit féodal, accorder la jouissance à un paysan, moyennant une redevance annuelle.

Aujourd'hui beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de l'Eau d'Olle, du Drac et de l'Isère. Le souvenir de la catastrophe s'est effacé (il y a huit siècles !). Les géologues et géographes ont exercé leur science. À l'Académie, on peut parler de cet événement tout à fait sereinement.

Yves ARMAND
Secrétaire perpétuel honoraire

Les attaques de loup sur l'homme dans le Briançonnais au XVII^e siècle

Lors de notre visite à Gap le 2 octobre dernier, nos amis de la Société d'études des Hautes-Alpes ont eu la délicate attention de nous offrir, en guise de cadeau d'anniversaire, le plus beau présent qui soit pour une société savante : un ensemble de livres consacrés à l'histoire et au patrimoine de leur département.

Au nombre de ces ouvrages figurent les *Essais* d'Antoine Froment (Gap, imprimerie Louis-Jean, 1981), réédition d'un livre de 1639 dans lequel l'auteur, natif de Briançon et avocat au Parlement de Dauphiné, fournissait de nombreuses informations sur sa région d'origine.

Parmi les divers sujets abordés par cet auteur, nous avons relevé un chapitre consacré au « ravage des loups ». Dans ces pages, Antoine Froment énumérait un certain nombre d'attaques de loups sur l'homme, dont un certain nombre furent mortelles :

- une villageoise de Saint-Martin-de-Queyrières se défendit si bien que l'animal n'emporta qu'une « partie des fesses par où il l'avait surprise ». Mais dans le même village, la femme d'un laboureur eut moins de chance : elle fut dévorée « au devant du four où l'on cuisait à l'entrée » du bourg.
- quatre ou cinq jeunes bergers marchaient sur un sentier près de la chapelle Saint-Blaise, dans la banlieue sud-ouest de Briançon. Un loup attaqua l'un d'eux à la tête, le malheureux garçon y perdit la vie.
- à Chantemerle (commune de Saint-Chaffrey), un dimanche matin, un jeune garçon et une jeune fille se rendaient à la messe. Le curé accourut pour les défendre, seulement armé du manche d'une croix et suivi d'autres villageois, mais les deux jeunes avaient succombé et les deux loups réussirent à s'échapper.
- en Vallouise, une femme avait pour habitude, la nuit venue, d'aller dérober des choux à un parent qui habitait non loin de chez elle. Un loup la saisit au gosier et la traîna dans un aqueduc à sec, dont il ne réussit pas à la sortir. Le mari survint, et réussit à sauver *in extremis* son épouse, qui guérit de ses blessures et, même, accoucha un mois après.

- au Grand-Villard (commune de Villar-Saint-Pancrace), un villageois de 45 ans qui arrosait son pré fut tué par un loup.
- à La Salle, le mercredi des Cendres 1633, deux femmes furent dévorées par des loups. L'un d'eux s'attaqua ensuite à Prelles (commune de Saint-Martin-de-Queyrières) à une femme qui attisait son feu. « Il la tirait derrière par le gros pli de ses robes : elle, croyant que ce fut quelques caresses de son mari, lui tenait toujours, dit laissez cela. Jusqu'à ce que le sentant un peu extraordinaires et rudes, elle se tourna et tout effrayée et surprise se prit à crier. » Le mari accourut, mettant le bras dans la gueule du loup afin de le saisir par la langue ! Le frère survint à son tour, et assomma l'animal.
- à Font-Christiane (commune de Briançon), un sergent qui chevauchait en fin de journée trouva un loup couché en travers du chemin. La bête l'assaillit si furieusement que, pourtant armé d'une épée, l'homme crut sa dernière heure arrivée. Heureusement, des secours survinrent et le tirèrent de cette fâcheuse situation.
- dans le Queyras, une pauvre fille fut tuée. On ne retrouva d'elle qu'une tresse blonde et quelques fragments de la tête.
- dans le ventre d'un loup mort ou tué près du Montgenèvre, on trouva le doigt d'un enfant.

Ces attaques avaient-elles pour explication des hivers particulièrement rudes ou un manque de gibier alors que, nous dit l'auteur, le loup avait auparavant « les personnes comme sacrées » ? Quoi qu'il en soit, ces histoires du temps passé font écho aux questions de notre temps, puisqu'aujourd'hui les loups se répandent de plus en plus, et parfois extrêmement près des habitations comme en témoignent les deux attaques successives survenues sur des troupeaux de brebis dans la grande banlieue de Grenoble, en décembre 2021 et en octobre 2022. La question, encore taboue, de la régulation de cet animal protégé se posera-t-elle un jour ? Espérons en tout cas qu'il ne faudra pas attendre pour cela que se soient produites des attaques sur des personnes vulnérables, comme ce fut le cas en Dauphiné sous le règne de Louis XIII...

Gilles-Marie MOREAU

Autour des cartes de Chartreuse

Plusieurs manifestations vont se dérouler prochainement sur le monastère de la Grande Chartreuse et la collection des « cartes » qui viennent d'être restaurées.

Un livre

Pierrette Paravy et Daniel Le Blevec (dir.), *Les cartes de Chartreuse. Collection des toiles du monastère de la Grande Chartreuse, XVII^e-XIX^e siècles, Grenoble, Glénat, à paraître le 30 novembre 2022, 45 €.*

« Ces peintures monumentales ont été réunies à partir du XVII^e siècle par le prieur de la Grande Chartreuse pour établir un inventaire des maisons de l'ordre né de la vocation de saint Bruno, arrivé en Chartreuse en 1084. Leur restauration enfin achevée révèle leur immense valeur historique et artistique et présente un témoignage fascinant sur la vie des moines-ermites.

« Ces immenses toiles (150 x 220 cm), dites « cartes de Chartreuse », représentent les monastères alors établis en France, Italie, Allemagne, Espagne et Angleterre.

« Celles qui ont échappé aux saisies révolutionnaires ont été emportées par les pères lors de leur expulsion en 1903. Mais l'exil, puis le collage sur des panneaux de contreplaqué à leur retour en Chartreuse en 1940, n'ont pas favorisé la conservation de ces peintures. 79 cartes sont pourtant parvenues jusqu'à nous. Un programme de restauration, mené pendant une vingtaine d'années, a permis que nous les découvriions aujourd'hui dans tout leur éclat. Quelles que soient leur importance et leur époque, les chartreuses sont structurées en trois espaces : un cloître entouré de petites maisons individuelles dotées d'un jardin et constituant chacune la « cellule » d'un moine, l'église, et les bâtiments dédiés aux moments de vie commune. Leurs représentations illustrent la diversité des sites d'implantation des monastères : déserts de rochers et de forêts pour les premières maisons, refuges à l'abri de hauts murs pour les maisons urbaines ou périurbaines... La même variété se retrouve dans la facture des toiles, et parmi leurs auteurs, de l'artisan à l'artiste confirmé. C'est enfin la vie monastique dont les cartes témoignent, avec une profusion de détails et de scènes du quotidien. Les historiens, Pierrette Paravy en particulier, ont conduit une recherche exceptionnelle, parallèlement à la restauration de la collection. Elle signe ce livre, en collaboration avec Daniel Le Blévec et avec la contribution de Giovanni Leoncini. La richesse des informations recelées par les cartes de Chartreuse et leur intérêt esthétique raviront ceux qui s'intéressent à l'histoire des religions, de l'art et de l'architecture. »

Une présentation du livre aura lieu lors de la séance du 3 décembre 2022, aux Archives départementales de l'Isère.

Une exposition

« Chartreuse. Une vie de silence et de solitude »

« Plongée dans l'univers de cet ordre religieux né il y a près de 1000 ans, l'architecture originale des monastères, l'existence réglée et hors du temps des moines et des moniales qui y vivent et qui ont fait le vœu de la solitude et du silence absolu. »

Musée de l'Ancien Évêché, 2 rue Très-Cloîtres, Grenoble

Du 16 décembre 2022 au 3 septembre 2023

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 18h

Mercredi de 13h à 18h

Samedi et dimanche de 11h à 19h
Entrée libre

Une visite commentée de l'exposition réservée aux membres de l'Académie aura lieu au cours du premier semestre 2023.

Une conférence

Madame Paravy donnera une conférence au musée de l'Ancien évêché sur les cartes de Chartreuse le 19 janvier, à laquelle sont invités les membres de l'Académie. Des précisions seront données dans la prochaine Lettre de décembre.

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée

Exposition : « De la nature »

L'exposition événement de cette saison réunit des œuvres de Philippe Cognée, Wolfgang Laib, Cristina Iglesias et Giuseppe Penone, quatre artistes reconnus, dont le musée de Grenoble a déjà présenté des œuvres. Ils proviennent d'horizons très différents et permettront grâce à leurs propositions plastiques inédites, d'éclairer sous des aspects résolument originaux et singuliers cette relation à la nature.

« Ainsi pour Philippe Cognée, seul peintre de la sélection, le paysage apparaît dans son œuvre en contrepoint de ses vues urbaines qui l'ont fait connaître, comme l'expression d'un chaos ordonné, à la fois lieu originel et vital en même temps que sauvage et menaçant. Pour Cristina Iglesias, la nature se manifeste sous l'aspect de « motifs décoratifs » qui subvertissent les formes architecturales qu'elle édifie, posant à nouveau avec ironie et sensualité la question du rapport entre nature et culture. Avec Wolfgang Laib, la relation à la nature s'inscrit dans une démarche 'ordre spirituel où l'œuvre d'art devient offrande à la vie et à la Création. Enfin, Giuseppe Penone, dans un rapport fusionnel avec les éléments, révèle les énergies qui traversent l'être humain et l'unissent de manière consubstantielle à son milieu d'origine, la nature. »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44

Du 22 octobre 2022 au 19 mars 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h30

Tarif plein : 8 €. Tarif réduit : 5 €. Gratuit pour les moins de 26 ans

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Fait main. Quand Grenoble gantait le monde »

Des premiers gantiers sous l'Ancien Régime au développement de cette activité dans le contexte de la Révolution industrielle – dont l'importance conféra à Grenoble le titre de « capitale mondiale du gant » –, le Musée dauphinois relate la longue histoire d'une tradition pratiquement éteinte aujourd'hui. Et pourtant, la ganterie constitua pendant un temps la principale activité de la ville. Le propos de l'exposition est centré sur son âge d'or, soit du milieu du XIX^e siècle aux années 1930, pour attester de son rayonnement international, de l'évolution de cet accessoire de mode, sans négliger les procédés de fabrication. Le musée s'appuie sur des collections régulièrement enrichies ces dernières décennies.

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

Du 25 mars 2022 au 27 mars 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Entrée libre

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Égyptomania »

« L'égyptomanie désigne le phénomène de fascination pour l'Égypte ancienne et plus précisément toutes les formes de création inspirées par la culture des pharaons du Nil. Ces réinterprétations occidentales s'expriment depuis plus de deux siècles dans les domaines de la spiritualité, des arts décoratifs, de la littérature, du spectacle, du cinéma, de l'architecture... Souvent très éloignées de la culture antique, elles répondent au plaisir de la peur, à la recherche de l'irrationnel et du mystère, ou la construction d'un Orient fantasmé.

« Le parcours de l'exposition sera majoritairement illustré des collections de Jean-Marcel Humbert, conservateur général honoraire du patrimoine et expert de l'*égyptomanie*. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

Du 5 novembre 2022 au 27 novembre 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Entrée libre

Grenoble, Musée des Troupes de montagne

Exposition : « Le mulet, conquérant des montagnes »

« L'exposition propose de découvrir, au travers des collections du musée et autres fonds privés, les conditions de vie, la place et le rôle opérationnel du mulet en temps de paix comme en temps de guerre, depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, en n'oubliant pas sa relation au soldat de montagne.

« Un baudet, une bourrique, un bidet, une brèle, un bourricot... Quelle que soit la manière dont on l'appelle, le mulet est indissociable du monde militaire. Connue dès l'Antiquité, en Grèce d'abord, en Europe occidentale ensuite, il est utilisé pour le transport avant d'intégrer les légions romaines. C'est le point de départ d'une longue carrière militaire.

Plus qu'un outil, le mulet est aussi le fidèle compagnon qui accompagne le soldat sur tous les théâtres de guerre, celui qui réchauffe, celui qui partage les peurs, et celui qui apaise parfois.

« Dans les années 1970, face au développement de l'infanterie mécanisée, le mulet est peu à peu abandonné... jusqu'à nos jours ? »

Musée des Troupes de montagne, Fort de la Bastille

04 76 00 92 25

Accès par le téléphérique, à pied ou en voiture

Du 24 mai 2022 au 30 avril 2023

Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h, sauf le mardi

Entrée : 3 €

Grenoble, Fonds Glénat pour le patrimoine et la création

Exposition : « Les vélos de Doisneau »

« En pleine course, sur le point de tomber, à l'arrêt. Mais plus que la bicyclette aux qualités graphiques manifestes, l'explorateur du quotidien qu'était Doisneau s'est intéressé aux cyclistes. À ce père qui part à la pêche avec son fils, à des deux cyclistes lillois qui découvrent la tour Eiffel.

« Fort d'une sélection de près de 70 photographies exceptionnelles, dont de nombreuses inédites, cette exposition explore non seulement un nouveau champ de l'œuvre photographique de Robert Doisneau, mais illustre aussi l'histoire de la mobilité dans la société française. »

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

04 76 88 75 75 / <https://www.couventstececece.com/>

Du 13 octobre 2022 au 21 janvier 2023
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30
Entrée 7 €, tarif réduit 6 €, tarif jeune 5 €, gratuit – 12 ans.

Vif, Musée Champollion

Exposition : « Musée Champollion en Isère, un chantier déchiffré »

Le musée Champollion fête sa première année d'ouverture. En cette année 2022 où l'on célèbre le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes, le Département de l'Isère retrace l'histoire du chantier qui a donné naissance à ce nouveau musée, entièrement dédié aux frères Champollion.

Musée Champollion, 45 rue Champollion, 38450 Vif
04 57 58 88 50

musee-champollion@isere.fr

Du 21 octobre 2022 au 31 octobre 2023.

Du 1^{er} novembre au 31 mars, ouvert du mardi au dimanche : de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Entrée libre

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales

Exposition : « Les frères Champollion, la correspondance dévoilée »

À l'occasion du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes, les archives présentent une exposition centrée sur la correspondance des frères Champollion, Jean-François, le déchiffreur, et son frère aîné et mentor, Jacques Joseph.

Éclairant le processus de déchiffrement par une connaissance de la formation intellectuelle et de la méthode de travail de Jean-François Champollion, cette correspondance nous plonge également dans une époque mouvementée entre Empire napoléonien et Restauration monarchique et nous montre l'étendue des relations des Champollion, leur implication dans la vie politique, notamment à Grenoble, mais aussi la force de leurs liens fraternels et l'importance de Jacques-Joseph, le frère aîné, dans la connaissance de l'œuvre de Jean-François.

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères
04 76 54 37 81

Du 17 septembre au 16 décembre 2022

Ouvert lundi de 10h30 à 17h, mardi de 8h50 à 19h, du mercredi au vendredi de 8h50 à 17h

Entrée libre

La Tronche, Musée Hébert

Exposition : « Contemplations. Un regard coréen sur les Alpes », de Ji-Young Demol Park

« C'est avec délicatesse et acuité que l'artiste coréenne peint, à l'encre et à l'aquarelle, les paysages de l'Isère et des Alpes. Entre balades et randonnées, l'artiste consigne dans ses carnets de voyage, à l'aide de pinceaux et calames les motifs et impressions fugitives saisies sur le vif.

« L'œuvre de Ji-Young Demol Park s'inscrit dans l'ouverture du Musée Hébert à la création contemporaine sous toutes ses formes, y compris celles d'influences aussi lointaines que la Corée. »

Musée Hébert, chemin Hébert, La Tronche.

04 76 42 97 35

Du 4 juin au 28 novembre 2022

Entrée libre

La Tronche, Musée Hébert

Exposition : « *La Vierge de la Délivrance. L'histoire d'une promesse* »

À l'occasion des 150 ans de la réalisation du tableau *La Vierge de la Délivrance* par Ernest Hébert, laissez-vous conter cette œuvre exceptionnelle, promise par l'artiste à l'église de La Tronche.

Musée Hébert, Cabinet des dessins, chemin Hébert, La Tronche.

04 76 42 97 35

Jusqu'au 6 mars 2023

Entrée libre

Saint-Hugues-de-Chartreuse

Exposition : « *Les abstraits d'Arcabas* »

Une évocation de l'œuvre de l'artiste consacrée aux abstraits visible dans l'espace intimiste de la sacristie nord.

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 17 place Arcabas, Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01, musee-saint-hugues@isere.fr

Jusqu'au 31 mars 2023

Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée

Exposition : « *Le temps recomposé* »

« Le musée conserve de nombreuses œuvres d'artistes du XX^e siècle issues pour partie de la collection de Jean Vinay (Volti, Mainssieux, Cocteau, Foujita, Savin, Lorjou, Desnoyer...). Amitié fidèle ou admiration particulière, elles reflètent le goût d'un peintre, témoin de son temps. De son séjour en Afrique du Nord à Montmartre, ce sont autant d'inédits révélés pour la première fois aux côtés des œuvres de Jean Vinay pour un dialogue ininterrompu. »

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, Le Noviciat, 04 76 36 40 68

musee-saint-antoine@isere.fr

Du 7 mars au 11 décembre 2022, tous les jours sauf le mardi

De septembre à décembre : de 14h à 18h.

Entrée libre

Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée

Nouveau parcours : « *Parfums d'histoire. Du soin au bien-être* »

« Un espace entièrement dédié à l'histoire des parfums au cœur du site patrimonial remarquable de Saint-Antoine-l'Abbaye. En posant un regard renouvelé sur l'histoire des senteurs thérapeutiques de l'Antiquité à nos jours, le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye invite à une découverte polysensorielle et interactive, en prise directe avec le patrimoine laissé en héritage par l'ordre des Hospitaliers. »

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, Salle voûtée des Grandes écuries, 04 76 36 40 68

musee-saint-antoine@isere.fr

Du 18 septembre au 11 décembre 2022

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14h à 18h

Entrée libre

La Côte-Saint-André

Exposition : « *Les voyages extraordinaires de Monsieur B.* »

« À l'aube du XIX^e siècle, on voyage par nécessité. Les moyens de transport s'avèrent alors lents, onéreux et inconfortables. En quelques décennies l'événement de la vapeur et le développement des chemins de fer permettent aux voyageurs de parcourir le monde. Ainsi,

dès 1849, Berlioz considère que 'les voyages sur terre sont aujourd'hui si faciles' qu'ils sont nombreux à vouloir, comme lui, 'voyager, courir et voir quelque chose de vraiment beau'.
« En effet, Hector Berlioz est l'un des témoins privilégiés de cette évolution. Il quitte son Dauphiné natal en diligence afin de poursuivre ses études à Paris et débiter sa carrière de compositeur. 'Une maladie de voyager' va dès lors le conduire à travers l'Europe afin de donner de nombreux concerts. »

Musée Hector Berlioz, 69 rue de la République, 38260 La Côte-Saint-André
04 74 20 24 88 / musee-hector-berlioz@isere.fr

Jusqu'au 31 décembre 2022

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Entrée libre

Villages-du-lac-de-Paladru (Charavines), Musée archéologique du lac de Paladru (MALP)

Après de nombreuses années d'atermoiement et trois ans de travaux, le nouveau musée, porté par la Commune des Villages-du-lac-de-Paladru, a ouvert ses portes le 7 juin 2022.

Il présentera une sélection de 500 objets originaux des périodes néolithique, antique et médiévale trouvés lors des fouilles et remarquablement bien conservés par les eaux du lac.

Deux sites archéologiques, l'un de l'époque néolithique (dit des Baigneurs), l'autre autour de l'an mil (Colletière), sont à l'origine de découvertes majeures sur les modes d'occupation des rives du lac de Paladru. La variation dans le temps du niveau des eaux a permis de conserver des formes d'habitat et de modes de vie généralement disparus en milieu sec.

Le public découvrira la vie quotidienne il y a 1 000 et 5 000 ans, ainsi que les techniques de restauration et de conservation des objets issus de fouilles subaquatiques menées pendant une trentaine d'années, présentés dans le cadre d'une scénographie innovante.

Musée archéologique du lac de Paladru, 51 rue du musée, 38850, Villages-du-lac-de-Paladru

<https://www.malp.fr>

04 56 26 16 16 / musee.archeologique@paysvoironnais.com

De novembre à mars : ouvert samedi et dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h

Pendant les vacances scolaires de la Zone A, du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 17h.

Plein tarif : 5 €

Mens, Musée du Trièves

Exposition : « Châteaux en Trièves hier et aujourd'hui »

Musée du Trièves, place de la Halle, 38710 Mens

« L'histoire des châteaux du Trièves commence autour de l'an mil, avec de nombreux sites fortifiés. C'est aussi la période des blasons et des armoiries qui permettaient à chacun de marquer son territoire. À partir de la Renaissance, les seigneurs se font construire de véritables résidences, où les familles nobles ont souvent vécu dans des conditions assez simples. Comme ailleurs, la vie politique a provoqué de profonds changements : les seigneurs issus des nobles et anciennes familles iront à la capitale grenobloise et laisseront progressivement la place à de nouveaux nobles commerçants et magistrats. Chapitre renouvelé lorsque la Révolution française supprime les droits féodaux, et vend les châteaux des émigrés comme Biens nationaux à des acquéreurs parfois lointains. Aujourd'hui, les châteaux encore debout ont été souvent remaniés, voire reconstruits. Aujourd'hui, la question se pose : comment conserver ce patrimoine ? »

Musée du Trièves, place de la Halle, Mens

04 76 34 88 28 / 06 70 66 56 28 / museedutriev.es.fr

En septembre et vacances de la Toussaint : tous les jours de 14h à 17h, sauf le lundi.

En octobre et novembre : samedi et dimanche de 14h à 17h.
Entrée 2,30 €

Lens, Musée du Louvre-Lens

Exposition : « Champollion, la voie des hiéroglyphes »

C'est loin, mais c'est l'année Champollion !

L'exposition « est d'abord la restitution d'un contexte culturel, religieux, philosophique, mais aussi géopolitique – sur fond d'expédition d'Égypte et de rivalités franco-britanniques. Y est rebâti le mur des difficultés et de préjugés que le Français eut à abattre avant d'arriver à sa découverte. » (Le Monde)

Lens, Musée du Louvre-Lens

louvrelens.fr

Jusqu'au 16 janvier 2023.

Entrée de 5 € à 11 €

JOURNÉES D'ÉTUDES – COLLOQUES

Eybens, Espace culturel l'Odyssée

Colloque ; « La voie romaine de Vienne au Lautaret par Grenoble et l'Oisans »

Ce colloque, qui fera intervenir six conférenciers, portera à la connaissance du public des découvertes inédites consécutives au mode de construction de la voie en encorbellement de Rochetaillée. Des hypothèses nouvelles au sujet de l'itinéraire de cette voie seront exposées.

Comité éditorial : Jean-Claude Michel, Robert Aillaud, Marc Mingat-Lerme, Bernard François.

Centre culturel l'Odyssée, 89 avenue Jean Jaurès, 38320 Eybens

04 76 62 02 14

[Télécharger la plaquette de présentation](#)

Mardi 15 novembre 2022, de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30

Inscription préalable obligatoire.

SPECTACLES

Sassenage, château

« Molière et moi », écrit, mis en scène et interprété par Jean-Vincent Brisa

Pour fêter les 60 ans de sa création, l'association des Amis de Stendhal vous invite à un spectacle mettant Molière en scène par Jean-Vincent Brisa.

« Le spectacle que je propose va retracer l'œuvre de Molière et une partie de sa vie. Molière a été un critique de l'ordre social de son siècle. Il s'est attaqué de façon virulente au vice quel qu'il soit. Il est surtout le père fondateur de la comédie française. Il a vécu dans un siècle où l'église, qui exerçait un plein pouvoir politique, considérait que la comédie devait être proscrite e la Société. Pourtant ce sont bien des valeurs chrétiennes qu'il défend. Il est dans l'ensemble de son œuvre un défenseur de la vertu qu'il synthétise avec l'Amour et un combattant acharné contre les vices, identiques à ceux des sept péchés capitaux. »

Sassenage, château

Vendredi 18 novembre à 19h

30€ spectacle et lunch.

Inscription obligatoire, dans la limite des places disponibles

Gap

Les 14^{es} rencontres de la Cinémathèque de montagne

Salle Le Quattro, 56 avenue Émile Didier 05000 Gap.

04 92 53 25 04

Du 23 au 26 novembre 2022.

Au cours de ces rencontres de la Cinémathèque de montagne, 16 films seront projetés. La semaine débutera avec la venue du chef papou Mundiya Kepanga, prévue 21 novembre. Le film *Frères des arbres, l'appel d'un chef papou* sera projeté à la nouvelle Cinémathèque de montagne, ancienne usine Badin.

Billetterie : Maison du tourisme de Gap et sur <https://boutique.gap-tallard-vallees.fr/cim>
Centre Leclerc de Gap et de Briançon

Ticketmaster : www.ticketmaster.fr ou au 0892 390 100

Renseignements auprès de la Cinémathèque d'Images de Montagne :
04 92 52 13 87 / [cim\(at\)cimalpes.fr](mailto:cim(at)cimalpes.fr)

CONFÉRENCES

Grenoble, Hôtel du Département

Lancement de l'ouvrage : *Paul Vallier. La liberté à tout prix*, de Pascal Estadès

Le 11^e opus de la collection « Parcours de résistants », présenté par son auteur.

(voir Lettre n° 28 la présentation de l'ouvrage)

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, Grenoble

04 76 42 38 53 / musee-resistance@isere.fr

Site : <https://musee.isere.fr/musee-de-la-resistance-et-de-la-deportation-de-lisere>

Le 17 novembre 2022, à 18h.

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Association Dauphinoise d'Égyptologie Champollion

« La reine, l'égyptologue et le pharaon », par Jean-Michel Bruffaerts, coordinateur scientifique du fonds Jean Capart (Bruxelles)

« En février 1923, Jean Capart (1877-1947), le « Champollion belge », accompagnait en Égypte la reine Élisabeth de Belgique et son fils le futur roi Léopold III. L'historien Jean-Michel Bruffaerts, auteur d'une biographie de Capart à paraître fin 2022, invite ses auditeurs à les suivre dans la Vallée des Rois et à assister à l'inauguration par la reine de la Chambre funéraire de Toutankhamon. Il montrera comment, dans l'enthousiasme de ce voyage, le truculent Capart (qui a inspiré à Hergé et Edgar P. Jacobs plusieurs personnages de BD) a fait de Bruxelles, durant l'Entre-deux-guerres, la capitale mondiale de l'égyptologie. »

Conférence uniquement en distanciel sur Zoom 19 novembre 2022 de 15h à 16h30

S'inscrire avant le 18 novembre, sur le site :

<https://www.helloasso.com/associations/association-dauphinoise-d-egyptologie-champollion/evenements/la-reine-l-egyptologue-le-pharaon>

CONCERTS

Grenoble, musée

Une journée au musée, en lien avec l'exposition « De la nature »

11h : « Ode à la nature », Mompou, Beethoven, Debussy, de Falla, par Guillaume Coppola piano, 17 € ;

12h15 : brunch branché dans l'atelier du musée, 12 € sur réservation

14h30 : Présentation illustrée de l'exposition « De la nature », par Sophie Bernard, commissaire de l'exposition et conservateur en chef du musée

17h30 « Au fil des saisons », Vivaldi, Piazzolla, par l'ensemble Les Virtuoses, Vadim Tchijik, 25 €.

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette

Renseignements, billetterie : Musée en musique 04 76 87 77 31

Dimanche 27 novembre, dès 11h.

Grenoble, Cathédrale Notre-Dame

Festival de musique sacrée

Les Amis des Orgues de la cathédrale de Grenoble proposent une série de concerts dans le but de récolter des fonds pour l'installation d'un grand orgue à la cathédrale :

- mardi 15 novembre, 20h30 : chœur Deo Gratias, dir. Astrid de Saint-Victor et Louis Petit. *Chant grégorien et polyphonies sacrées.*
- vendredi 18 novembre, 20h30 : ensemble vocal Opus 38, dir. Sébastien Jaudon. *Francis Poulenc : Stabat Mater, Salve Regina.*
- samedi 19 novembre, 20h30 : ensemble instrumental L'offrande musicale, dir. Mérédith Charreyron. *Bach : Que ma joie demeure ; Charpentier : Re Deum.*
- mardi 22 novembre, 20h30 : ensemble vocal Equinox, dir. Anne Laffithe. *Josquin Desprez : Missa Gaudemus.*

Grenoble, Temple protestant

Hautboïtus Incognitus, Voyage des grands hautbois de la Renaissance aux Lumières, avec Christophe Mazeaud, Nils Ferber, Philippe Delzant, Marc Duvernois

Temple protestant, rue Hébert, Grenoble

Dimanche 4 décembre 2022 à 17h30

Participation libre aux frais

Cotisations

Montant des cotisations 2022 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Les manifestations culturelles et les publications qui émailleront le cours de l'année 2022, 250^e anniversaire de notre Compagnie, vont générer un surcroît de dépenses. En conséquence, des demandes de subventions seront ciblées auprès d'organismes publics et de mécènes ; dans cette perspective, tout membre désireux de **faire un don**, sera le bienvenu : le montant en figurera sur son **reçu fiscal**.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2022.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

